



Septembre 2015

N°55

Rien ne va plus. Ce n'est pas parce qu'une petite quarantaine de députés s'émeut tout à coup du [sort des poussins nouveau-nés jetés dans une broyeuse](#) que le progrès est en marche. Maltraitances, voire actes de cruauté, abandons fréquents des animaux de compagnie que l'on prend et que l'on jette ; plein essor des élevages-usines ; promotion de la chasse et de la pêche jusque chez les enfants ; fréquence accrue des spectacles et jeux consistant à harceler des animaux ou les ridiculiser ; corrida protégée, en dépit des nombreuses protestations et des manifestations devenues quasi incontournables ; succès populaire des zoos et autres marinelands, des cirques avec animaux issus d'espèces sauvages...

Vraiment, c'est comme si personne n'avait encore rien compris...

A La Griffe, on a atteint le seuil critique d'engorgement. Pour quelques animaux adoptés, on nous demande d'en récupérer une multitude. Nous ne pouvons plus. Les quelques bénévoles qui acceptent de partager leur domicile avec des infortunés à poils, voire à plumes ou à écailles quelquefois, affichent complet. C'est un véritable crève-cœur pour nous tous lorsqu'il faut dire "non".

Légalement parlant, nous sommes impuissants. Plaintes classées sans suite, justice surchargée, forces de l'ordre indifférentes ou impuissantes... Il existe pourtant quelques lois, mais elles sont inapplicables la plupart du temps. Lorsqu'elles sont applicables, elles ne sont pas appliquées. Poudre aux yeux !

Allons-nous tolérer cela plus longtemps ? La rentrée 2015 doit être celle du refus, de la mobilisation, de l'action. Montrons-nous déterminés. Faisons savoir aux gestionnaires de ce pays que quelque chose doit changer ! Ne laissons pas la parole et le pouvoir aux lobbies de l'élevage, de la chasse, de l'aficion, de l'industrie pharmaceutique, aux voleurs de vies et aux marchands de mort !

Aider La Griffe... Pour adhérer : don libre à partir de 20 euros

(15 euros pour les faibles revenus : RSA, étudiants, chômeurs, minimum vieillesse...) par chèque à l'ordre de **La Griffe**, à adresser à :

La Griffe, BP 10152, 63020 Clermont-Ferrand Cedex 2

avec son nom, son adresse et le cas échéant son **adresse Internet**.

Pour les dons simples, même procédure...

Dons et adhésions peuvent nous être adressés [par l'intermédiaire du site](#) (don sécurisé).

Nous adresserons un **reçu fiscal** en début d'année 2016. Ce reçu permet de défiscaliser le don à hauteur de 66 % de la somme versée (soit quasiment des deux tiers).

Un don de 30 euros revient donc à 10 euros, un don de 90 euros à 30 euros, etc.

Contact La Griffe lagriffe@orange.fr - Tél. 06.33.63.38.84 / 06.61.01.92.13

Nos prochains rendez-vous

Le samedi 26 septembre, nous serons place de Jaude avec le Forum des associations de la Ville de Clermont-Ferrand où nous tiendrons un stand. Le forum tombe le même jour que celui de la **Journée nationale contre la chasse et le piégeage** initiée par le [Collectif du 21 septembre](#), dont **La Griffe** fait partie. Une distribution importante de tracts est prévue, et nous afficherons la couleur... Le dimanche 4 octobre, fête de saint François d'Assise, est traditionnellement la **Journée mondiale des animaux**. Pour l'instant, nous n'avons prévu aucune action particulière, il y a 365 journées mondiales par an, et l'on n'a pas vraiment remarqué que cela changeât quelque chose...



Le vendredi 16 octobre, en revanche, nous vous espérons très nombreux à la conférence que la philosophe [Florence Burgat](#) animera tout exprès pour **La Griffe**. **La cause des animaux - Pour un destin commun**, c'est le titre du dernier ouvrage de **Florence Burgat** (ci-contre) et celui de cette intervention qui promet d'être passionnante. La philosophe en effet oriente depuis bien longtemps son travail sur la condition animale dans les sociétés industrielles. Elle y porte un regard où l'empathie le dispute à la rigueur philosophique. La conférence, qui se déroulera dans la salle multimédia Georges-Conchon, à Clermont-Ferrand,

que la municipalité a bien voulu mettre à notre disposition, sera suivie d'un débat. Dans le hall, sur un stand tenu par nos amis de la [Compagnie du Chat noir](#) (librairie audio clermontoise), on pourra trouver tous les ouvrages de **Florence Burgat**, ainsi que d'autres concernant la condition animale.

Nos animaux : les nouveaux, les anciens...



La merveilleuse **Patou**, une chienne montagne des Pyrénées de deux ans et demi (photo ci-contre) que son ancien maître ne pouvait plus garder, et qui a été hébergée en famille d'accueil par Laura. Les demandes d'adoption pour **Patou**, après qu'elle fut passée dans le quotidien **La Montagne**, ont été nombreuses, mais fort peu ont attiré notre attention et retenu notre intérêt. Nous avons peut-être tout de même trouvé la famille qu'elle mérite... De plus amples nouvelles dans le prochain **Griffonnages**...

Les nouveaux : nous avons encore accueilli des **chatons** en grand nombre, mais aussi des **chats adultes**, et des **chiens**. Une petite **Loupiote** (photo) de quatre mois, croisée griffon, très mignonne, qui fera la joie de la famille qui voudra bien l'adopter...



Ako, un berger allemand de quatre ans et demi (photo) est actuellement au centre de nos préoccupations. Même cas de figure : son actuel détenteur ne peut plus le garder avec lui. **Ako** est aussi gentil que **Patou**, mais il est assez chien fou et surtout il souffre d'épilepsie. Il doit prendre à vie un médicament, deux fois par jour.

Ioka, un croisé setter, et **Nini**, qui se trouvaient tous deux en famille d'accueil, ainsi que quatre chats, ont été adoptés.

Et puis nous avons récupéré Sidney (photo), un drôle de petit chien d'au moins treize ans, aveugle, et ses deux copines **Kali** et **Poppi**, deux minettes plus très jeunes, et non stérilisées... Leur maître parti depuis quatre mois en maison de retraite, ils restaient seuls dans leur maison, quelqu'un venant les voir deux fois par jour. Lorsque nous sommes allés les chercher, nous avons pu constater le triste état dans lequel ils se trouvaient :



otites purulentes mais aussi infestation massive de puces qui leur avaient à tous causé des dermatites eczémateuses... Nous gardons **Sidney** avec nous, mais nous cherchons un foyer pour **Kali** et **Poppi**...

Nous avons été alertés par un promeneur qui avait trouvé sur sa route un "nid" d'une dizaine de cochons d'Inde, en pleine nature. Il est probable qu'ils ne sont pas venus tout seuls dans cet endroit désert. Ils sont assez sauvages, et nous recherchons pour eux une solution pérenne qui pourrait leur permettre de vivre à la fois en liberté et en sécurité.



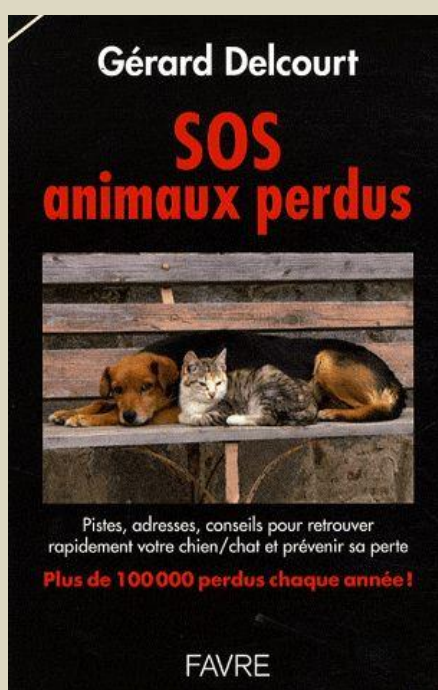
Plusieurs petits lapins nains nous ont été confiés : leurs détenteurs les laissaient vivre à leur guise dans leur jardin. Aucun n'était stérilisé. Les chats, ont-ils expliqué, se chargeaient de réguler leur nombre lorsqu'il y avait des nouveau-nés ! Après stérilisation des mâles, nous nous mettrons en quête d'une solution pour eux. Parmi ces petits lapins, il se trouvait une femelle...

Quelques jours après son arrivée chez nous, elle a donné naissance à huit lapereaux (une partie sur la photo)... **Ils sont tous à adopter...**

N'achetez pas ! Adoptez ! Une poignée de bénévoles de La Griffe se sont rendus courageusement aux abords du site de la salle polyvalente, à Cournon-d'Auvergne, le 13 septembre, pour y protester contre un "salon du chiot". Bien que copieusement engueulés par les organisateurs, ils ont tenu bon. La manifestation avait été annoncée en préfecture. Et ils ont pu déployer banderoles et panneaux protestataires !

Animaux disparus et parfois retrouvés

Perdre un animal familier, c'est le cauchemar de toutes celles et ceux qui tiennent à leur compagnon. Les chats surtout sont prompts à disparaître. Le plus souvent, heureusement, ils ne font que musarder à la recherche de quelque mulot égaré et réintègrent le foyer au bout d'un jour ou deux, quelquefois davantage si une température clémente favorise leurs escapades. D'autres hélas, ne reviennent jamais, disparaissent totalement, sans laisser la moindre trace, et sans que l'on puisse s'expliquer ce qui a pu se passer. Bien entendu, les pires des scénarios sont alors élaborés, et laissent dans l'angoisse et l'affliction les maîtres infortunés. Nous recevons ainsi souvent des appels à l'aide de la part de propriétaires de chats qui du jour au lendemain ne donnent plus le moindre signe de vie... Nous relayons bien sûr ces appels. Le plus souvent, les disparus sont retrouvés, au bout d'un laps de temps plus ou moins long. Que s'est-il passé alors ? Personne ne le saura jamais...



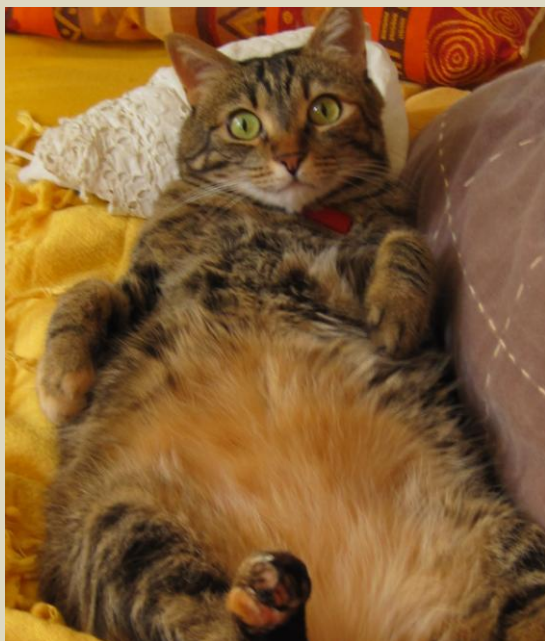
D'autres fois, on les attend en vain. Les heures, les jours sont de plus en plus longs, et l'angoisse s'étend comme une flaque d'huile. C'est très rapidement qu'il faut se mettre à les chercher.

D'après Gérard Delcourt, auteur de **SOS animaux perdus**, publié aux éditions Favre, plus de 100.000 animaux se perdent chaque année, en France. Il ne s'agit donc pas d'un phénomène isolé. Beaucoup sont trouvés aussi, dont on ne localise pas forcément les propriétaires. On en conclura que tout le monde ne cherche pas son petit protégé égaré avec le même entrain.

Revenons aux chats. L'on peut, d'entrée, énoncer la sentence suivante, qui, ressemble à un truisme mais n'en est pas un : c'est celui qui cherche VRAIMENT son chat qui aura le plus de chances de

le retrouver. Certains en effets se contentent, par indifférence ou par paresse, d'attendre, voulant se persuader qu'il ne sert à rien de s'agiter dans tous les sens, que **Pomponette** (cf. **La femme du boulanger**, de Marcel Pagnol) revienne d'elle-même... Cela ne marche pas à tous les coups.

Il y a quelques années, une bénévoles de **La Griffre** était tombée par hasard sur une petite annonce : on recherchait activement **Maya**, une chatte de sept ans perdue sur une aire d'autoroute, vers Issoire dans le Puy-de-Dôme, à un saut de puce de Clermont-Ferrand, où se trouve le siège de **La Griffre**. Cette bénévoles, bouleversée par l'histoire qu'elle devinait derrière les quelques lignes de l'annonce, nous persuada de nous mêler de l'affaire... C'est ainsi que nous primes connaissance des circonstances qui avaient fait que **Maya** avait pris la poudre d'escampette...



La "maman" de Maya, n'habitant pas sur place, a toutefois déployé des efforts immenses pour la retrouver. Et cela a marché... Au bout de deux mois, la pauvre bête était dans un état lamentable, et sans doute lui restait-il peu de temps à vivre si elle n'avait pas été ramenée à sa vie d'avant... Mais elle fut sauvée. On peut lire son histoire sur [le blog de La Griffe](#), et cette histoire nous enseigne que rien n'est jamais perdu, à condition qu'on le veuille vraiment.

Mais toutes les histoires ne se terminent pas aussi bien. L'on pense à celle de ce monsieur, victime d'un accident de la route dans la Nièvre, vers Clamecy, à la suite d'un accident vasculaire cérébral, et qui voyageait avec son **Mimi** adoré (*photo ci-contre*)... Les pompiers ont vu **Mimi** sortir en trombe de l'habitacle. C'était en mai 2014. Depuis, Jean-Claude, inconsolable, continue à rechercher **Mimi**, alertant la presse, les associations... En vain. Jean-Claude a pris contact avec **La Griffe**, nous aimerions tant l'aider... Son chagrin est bouleversant.



On entend quelquefois ce sinistre adage véhiculé par celles et ceux qui pensent que laisser la liberté d'aller et venir à un chat, c'est le conduire à sa perte, "*un chat dehors, c'est un chat mort*". La formule est lapidaire et injuste. Et fausse de surcroît, même si les dangers qui menacent les minous tant dans les villes que dans les campagnes sont réels et nombreux. Mais ne les prenons pas pour des billes. Ils apprennent à déjouer les pièges. Il y faut de l'intelligence, de la sagacité, une bonne dose de chance et d'expérience. C'est pourquoi les jeunots sont plus menacés que les adultes, mais autant que les chats très âgés qui n'ont plus les réflexes d'antan et qui, pour peu qu'ils vivent une existence confortable et sédentaire, accusent souvent quelques centaines de grammes de trop, ce qui les rend moins véloces.

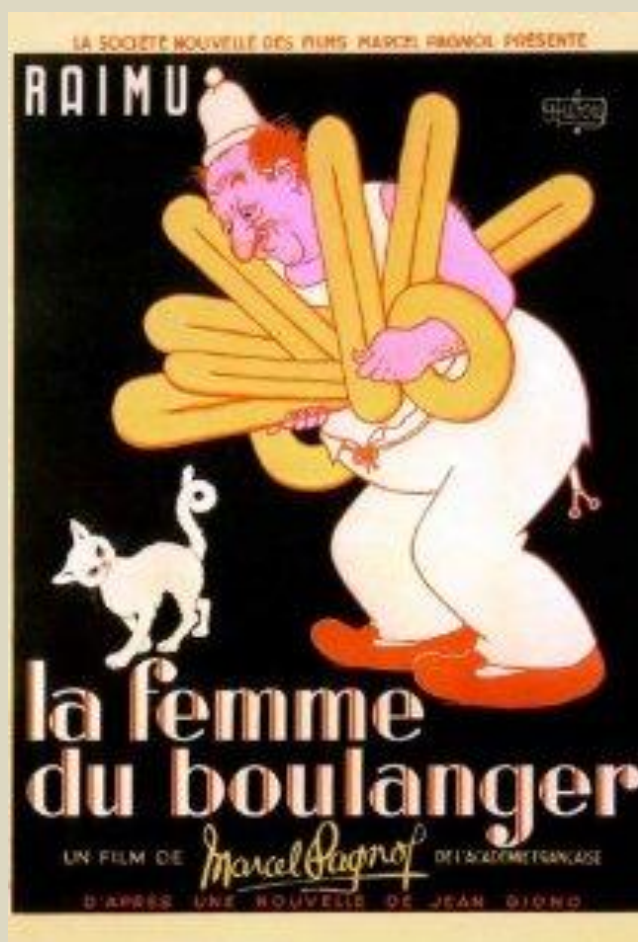
N'empêche que les raisons de disparaître sont multiples : les chats sont des êtres d'une curiosité insatiable. Il n'est pas rare qu'ils restent coincés dans un garage, une cave ou tout autre lieu improbable qu'ils ont voulu explorer. Il y a les véhicules, dont la rencontre s'avère mortelle dans bien des cas. Souvent, l'animal heurté souffre de

graves lésions internes qui vont entraîner sa mort dans les heures à venir. Il a alors le temps d'aller se cacher. On retrouvera peut-être son pauvre cadavre, méconnaissable. Mais qui pensera alors à vérifier qu'il possède un tatouage, une puce électronique ? Le sort réservé aux dépouilles d'animaux est incertain. Quelqu'un quelque part, continuera à attendre **Pomponette**. Et celle-ci ne reviendra jamais. D'autres encore sont victimes d'accidents divers, de mauvaises rencontres. Récemment, la chatte d'une adhérente de **La Griffes** a été retrouvée noyée dans la piscine du voisin...

Les services fourrière des communes ont le devoir de vérifier si le cadavre d'un animal est identifié ou non. Dans l'affirmative, les détenteurs doivent être obligatoirement informés. Mais prend-t-on toujours cette peine ?

Lorsqu'un animal humain disparaît, à plus forte raison lorsqu'il est vulnérable, c'est le cas des enfants, tout est mis en œuvre pour le retrouver. La société toute entière se mobilise pour que cesse cette indicible angoisse subie par les proches et partagée par la communauté des hommes.

Mais lorsqu'un animal familier, chien, chat ou autre, manque à l'appel, échappe à la bienveillante protection de son maître, celui-ci reste désarmé, monstrueusement seul devant une évidence : cet être-là, à qui (ne) manque (que) la parole, comment fera-t-il pour se libérer s'il est prisonnier ? Comment fera-t-il pour appeler à l'aide ? Qui viendra à son secours s'il est blessé ? Qui se penchera sur son cadavre s'il est mort ? Qui aura pitié de lui si son chemin croise celui de potentiels tortionnaires ?



Avant que ne survienne le pire, il y a toutefois quelques précautions à prendre pour ne pas perdre un animal, et quelques mesures à observer si d'aventure il disparaît dans la nature.

Il existe une règle d'or : ne jamais laisser un chat en liberté dans l'habitacle d'un véhicule, ne jamais le promener, comme on le ferait avec un chien, attaché par une laisse à un collier, voire un harnais. D'une manière générale, un chat doit toujours être déplacé dans une caisse de transport ou un sac adapté et fermé.

S'il disparaît plus longtemps qu'à son habitude, lorsqu'il part en vadrouille dans le quartier, se lancer à sa recherche en l'appelant. Si son

absence dure de façon anormale, faire imprimer des affichettes, des petits tracts ou figurent éventuellement une photo où il est clairement reconnaissable, son âge, le lieu et la date de sa disparition, en précisant s'il est stérilisé et identifié. Prévenir la mairie, s'il s'agit d'une petite commune, et les vétérinaires, les refuges, les associations, les fourrières, lorsqu'on se trouve en ville. Se lancer à sa recherche une fois la nuit tombée, lorsque tout est calme, en arpentant le quartier en tous sens et en l'appelant sans relâche. Il peut advenir que l'on soit obligé de poursuivre l'exercice plusieurs soirs de suite, voire plusieurs semaines. Cela a souvent porté ses fruits. Enfin, informer le plus de gens possible de sa disparition en déposant un tract dans les boîtes aux lettres. Et avoir recours à chatperdu.org et autres sites !

Mais surtout, pour retrouver un animal disparu, il faut commencer par... le chercher !

Lavande, filleule de La Griffe



Enfin, **La Griffe** a décidé de parrainer **Lavande**, un bébé truie provenant, avec son frère et ses deux sœurs, d'un élevage industriel où leur maman, baptisée Fleur, est morte à la suite d'une grave blessure qui s'était infectée. La pauvre bête a dû être euthanasiée. C'est l'association [Groin Groin](#) qui a recueilli Lavande, Coquelicot, Capucine et Violette...

Nous avons dû lancer un appel à dons pour aider à la stérilisation de nombreux chats répartis dans plusieurs sites dont s'occupent des adhérents de La Griffe sur des communes du secteur... Les personnes concernées nous ont aidé financièrement, mais cela ne suffisait pas. Notre appel a été entendu, et nous avons d'ores et déjà pu stériliser, pendant les deux mois d'été, une quarantaine de chats. Un grand merci à tous ceux qui ont apporté leur aide !